



Annnonce des lauréats de l'édition 2026 du Prix de Dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts

Exposition du 12 mars au 2 mai 2026

(La Galerie de l'Académie des beaux-arts, Galerie Vivienne, Paris II^e)



Sans titre, de la série *Poussières Fantômes*
(dessin N°5), graphite sur papier dessin 180g,
29,7 x 42 cm, 2025

Créé en 1971 par Pierre David-Weill (1900-1975), alors membre de l'Académie, afin d'encourager la pratique du dessin auprès des nouvelles générations d'artistes, le *Prix de Dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts* est organisé chaque année grâce à la générosité de son fils Michel David-Weill (1932-2022), également membre de l'Académie, qui a poursuivi l'engagement de son père depuis 1982. **Le Prix de Dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts** soutient les artistes de moins de 40 ans utilisant les techniques propres au dessin (crayon, encre de Chine, fusain, plume, estompe, sanguine, stylo à bille) et participe ainsi à l'émergence de nouveaux talents dans cette discipline au fondement de la création artistique.

Le jury de l'édition 2026 était composé d'Érik Desmazières, Philippe Garel, Emmanuel Guibert, Françoise Pérovitch, Ernest Pignon-Ernest, Anne Poirier et Brigitte Terziev, membres des sections de peinture, sculpture, gravure et dessin de l'Académie.

L'Académie avait reçu **236 dossiers** pour cette édition. A l'issue des délibérations, le jury a désigné les lauréats de cette édition 2026 : **Morgane Fontaine** (1^{er} prix doté de 8 000 euros), **AurelK** (2^{ème} prix doté de 4 000 euros) et **Hélène Le Cam** (3^{ème} prix doté de 2 000 euros). Trois mentions ont par ailleurs été décernées à **Pierre Barraud de Lagerie**, **Maryam Danesh** et **Clément Étienne**.

Le jury a également sélectionné les dessins de 18 autres artistes en vue de l'exposition qui se tiendra à *La Galerie de l'Académie des beaux-arts* (4, rue des Petits-Champs, Galerie Vivienne, Paris II^e) du 12 mars au 2 mai 2026.

Premier prix - Morgane Fontaine

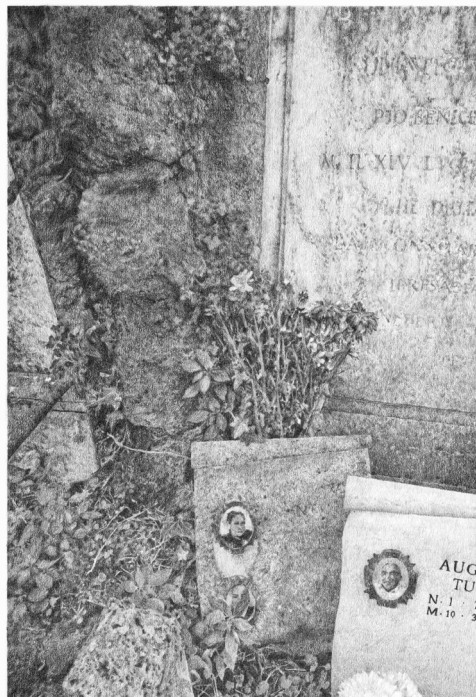


Artiste française née en 1999, Morgane Fontaine vit et travaille à Nantes. Elle est diplômée en 2023 de l'École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire. Mêlant dessin, peinture et installation, son travail explore la notion de perception. À travers les thématiques de l'errance, la mémoire et l'intime, elle cherche à représenter en superposant différents seuils de perception : sensations, traces, passés et futurs. Son processus de travail s'initie dans un archivage quotidien de photographies et de notes écrites, s'intéressant à ce qui échappe au regard et que l'on côtoie pourtant chaque jour, ainsi qu'aux porosités entre visible et invisible.

Son travail a notamment été présenté lors de la Biennale des Arts Visuels Wave de Nantes (2025), à La Cité Jardin de Nantes (2025) ou encore au Jeu de Paume de Rennes (2024). Morgane Fontaine présentera sa première exposition personnelle, *Spectres*, au Grand Huit à Nantes en 2026.

Poussières Fantômes et Marelle ; terre, ciel

Les dessins présentés sont extraits de deux séries se faisant écho. La première, intitulée *Poussières Fantômes*, présente deux dessins issus d'une série de dix, réalisés dans le prolongement d'un séjour à Rome en 2023. Elle retrace l'histoire de deux humaines errant dans le cimetière de *Campo Verano*. Entre spectres et fleurs fanées, absences et plantes invasives, la série questionne la substance du vide, par-delà le visible. En miroir, un dessin extrait de la série *Marelle ; terre, ciel*, intitulé *Sous les paupières*, représente la charogne d'un oiseau, abandonnée sur le bord d'un trottoir. À travers la mine graphite, plumes et feuilles se confondent, offrant au regard la transition des corps, de chair à terre, vie et mort indistinctement enchevêtrées. Le dialogue entre les deux séries soulève des questions de rapport culturel à la mort, de rejet et de pudeur, ainsi que la hiérarchisation dans la disparition des êtres.



Sans titre, de la série *Poussières Fantômes*
(dessin N°4), graphite sur papier dessin 180g,
29,7 x 42 cm, 2025

Deuxième prix - AurelK



Né en 1992, AurelK vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École Boulle et de l'École des studios de la Cité du Cinéma. C'est en 2019 qu'il décide de se consacrer pleinement à son travail plastique. Alors que sa pratique mêle différentes techniques, de la peinture à la photographie, le dessin y a toujours une place prépondérante. Il utilise le pastel sec et le fusain pour créer des espaces mentaux, souligner le mystère d'un tirage pigmentaire ou la délicatesse d'une nature morte. Travaillant souvent en série, cherchant à brouiller la frontière entre l'esquisse et l'impression, AurelK explore l'intime et le rapport au sacré.

Depuis 2021, il présente régulièrement son travail dans différents espaces dédiés à l'art contemporain, dont une première exposition personnelle en 2024 au centre d'art La Crypte d'Orsay. En 2025, il rejoint la Galerie Binome avec laquelle il prépare une première exposition monographique prévue en 2026.

Fumus Niger

Fumus Niger, série réalisée en 2025 et 2026 au pastel sec et fusain sur papier, signe l'instant d'attente avant la révélation. Un brouillard sombre enveloppe murs et voûtes, efface les contours, ne laissant apparaître que quelques détails à la lumière. Le regard s'attarde, hésite. Dans cette obscurité, le mystère demeure ouvert. Ces nuées sont un écho à la fumée noire qui s'échappe de la chapelle Sixtine lors du Conclave. Elle prolonge ce temps en suspens et annonce la suite de l'enfermement avant que le souverain ne soit connu. Ces dessins transposent les doutes vers d'autres endroits et brouillent leur statut de lieux sacrés. Il ne sera à nouveau évident que lorsque l'ombre se verra dissipée. *Fumus Niger* témoigne des instants d'incertitude, où chacun perçoit, à sa manière, ce qui ne se laisse ni tenir ni croire.



Fumus Niger #7 , Fusain et pastel sec sur papier, 27x40cm, 2026
© ADAGP, Paris 2026

Troisième prix - Hélène Le Cam



Hélène Le Cam est née en 1999 en Bretagne, et vit et travaille à Paris. Elle étudie aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Joann Sfar et obtient son diplôme en 2023. Dessinatrice, elle évolue dans des champs variés : narration (bande dessinée, album jeunesse) médiation, reportage dessiné, communication, portraits, dessin animé. Elle passe de l'un à l'autre, sans créer de frontière, sans établir de hiérarchie. Elle aime représenter le vivant, l'humain, et dessiner parmi les autres. Elle a notamment été exposée à La Maison des Métallos (*Trait pour Traits*, 2022) et au Centre national pour la création adaptée (2021).

Ses deux premiers ouvrages paraissent au Seuil Jeunesse au printemps 2025. Son travail figure dans les collections publiques de Morlaix Communauté et de la BNF - Arts du spectacle (acquisition en cours).

L'œuvre d'Hélène Le Cam

Ces dessins sont le reflet de ma manière de vivre le médium dessin. Il est organique et vif, prend plusieurs formes, celles dictées par l'outil choisi et par ce qu'il racontera. Mais ce n'est pas seulement faire image, c'est faire dessin. Manière de voir et manière de rendre. Je choisis le dessin au sens large. Dessin libre, dessin de reportage dessiné, carnets de poche, de narration, de médiation. Je vois le dessin grand et généreux, comme une manière d'être au monde et d'aller aux autres, d'être parmi les autres. Il me fait voir dans le reportage les tribunaux, voir les courses de vélo, un hôpital, des répétitions de théâtre. Il rend compréhensible des choses complexes, il fait lire ceux qui ne le peuvent pas, il raconte des histoires, il émeut, il dénonce, il est exigeant, il laisse une trace, il est beau, il est moche, il est utile, il est inutile. Il fait. Mais le dessin n'a pas toujours besoin de raison.



L'accusé à la barre interrogé par l'avocate générale, salle Voltaire, Cour d'Assise de Paris, Crayon semi-gras, 29,7 x 42 cm, 2026

Mention - Pierre Barraud de Lagerie

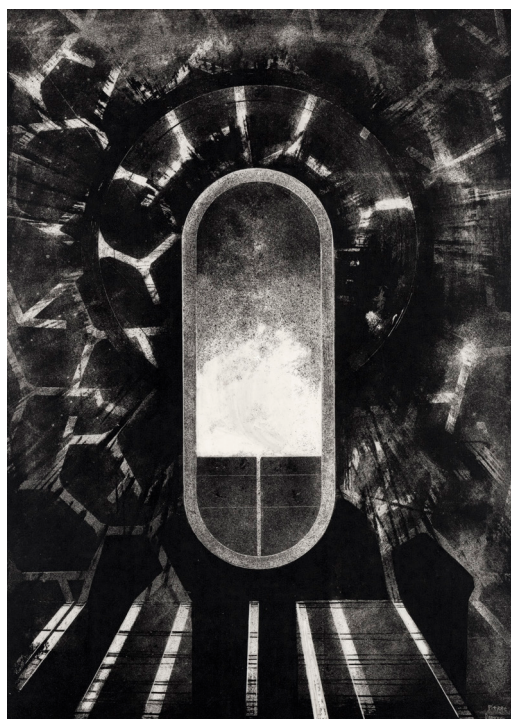


Pierre Barraud de Lagerie est un artiste français né en 1987, vivant et travaillant à Caen. Son parcours dans la musique et le théâtre l'amène à travailler plusieurs années dans l'ombre des coulisses. Silhouette discrète dans la pénombre technique, il y forge une sensibilité pour les « *espaces autres* » où la réalité s'échappe. En 2019, sa pratique visuelle prend une place centrale ; il obtient en 2024 un Diplôme National d'Art à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en candidat libre. Son travail en noir et blanc est le terrain d'une archéologie personnelle où se sédimentent impressions et aspects ressentis.

Ses environnements architecturaux, oniriques et archéologiques sont des mises en scène imaginaires servant d'espaces d'expression aux émotions et aux images mentales. Issus d'espaces réels de son enfance ou de souvenirs flous, ces lieux sont télescopés et fusionnés en un seul palais de mémoire, transfigurés par une scénographie vue par les yeux d'un rêveur encore assoupi.

Souvenirs d'un long silence

L'artiste sculpte par effacement, frottement et grattage, selon une méthode similaire au travail du fusain à la gomme. Cette technique par retrait consiste à creuser l'obscurité pour en extraire des ouvertures lumineuses, sans plan ni esquisse, laissant la main devenir le relais de l'inconscient. Il construit patiemment des maçonneries et des textures, puis articule les détails à la pointe d'un crayon affuté. Chaque étape de retrait s'achève sur une nouvelle strate d'encre noire fine, replongeant la composition dans l'obscurité pour mieux en recreuser les éclaircies. Les dessins sont ainsi construits comme des improvisations musicales montées en multipiste : l'image figée d'un mouvement en cours où chaque couche d'encre retirée vient préciser la composition globale, élaborant des structures rythmiques, des masses, des échappées et des ruptures.



In My Blood, carte à gratter, 50x70cm, 2023

Mention - Maryam Danesh



Née en 1998 à Téhéran, Maryam Danesh est une artiste-témoin. Diplômée d'un Master en arts plastiques à l'Université de Strasbourg, elle se définit comme une visionnaire vagabonde, attentive à ce qui échappe aux regards trop habitués. À travers des dispositifs discrets, comme la caméra de smartphone ou le dessin d'observation, elle capte les gestes intimes, les micro-résistances, les silences et les récits en marge. Ses vidéos et ses dessins cherchent à déplacer les frontières géographiques, esthétiques et perceptives, par l'image, par le geste, par la poésie du réel. Son intention est de dissoudre les oppositions entre non-lieu et chez-soi, étranger et citoyen, présent banal et passé idéalisé, sacré et profane.

Ainsi, à travers ses projets artistiques, Maryam Danesh élabore une politique sensible de l'image où le regard devient un acte, et la création, une manière de réinventer le réel et de déplacer subtilement les signes.

Il ne reste que peu de chemin jusqu'à la maison d'hôtes

La planche exposée est issue d'une série de 12 dessins, « Il ne reste que peu de chemin jusqu'à la maison d'hôtes », réalisés pendant les manifestations, puis durant les massacres et le « blackout » imposé dans mon pays d'origine, l'Iran. Privée de toute nouvelle de mes proches, j'ai dû attendre, immobile et impuissante. Ces dessins sont les témoins et constituent un projet en cours, un travail qui se poursuit tant que cette attente perdure, jusqu'à la libération de mon pays.

À première vue, ils peuvent sembler simples, presque anodins. Petits, discrets, réalisés d'une seule couleur sur du papier nu, ils paraissent minimalistes. Pourtant, sous cette apparente sobriété se déploie une charge émotionnelle profonde. Chaque ligne d'encre rouge est une trace, l'enregistrement d'attentes interminables, d'angoisses contenues, de silences saturés de rage. Ces dessins ne sont pas des illustrations de mes expériences ; ils en sont la matérialisation directe, saisis dans l'instant même où elles se vivaient. L'encre rouge sur le papier blanc devient une forme de preuve : la preuve que j'étais là, que j'ai attendu, que j'ai tenu.



Il ne reste que peu de chemin jusqu'à la maison d'hôtes,
série de 12 dessins, stylo et encre rouge sur papier,
20 cm x 18 cm, 2026

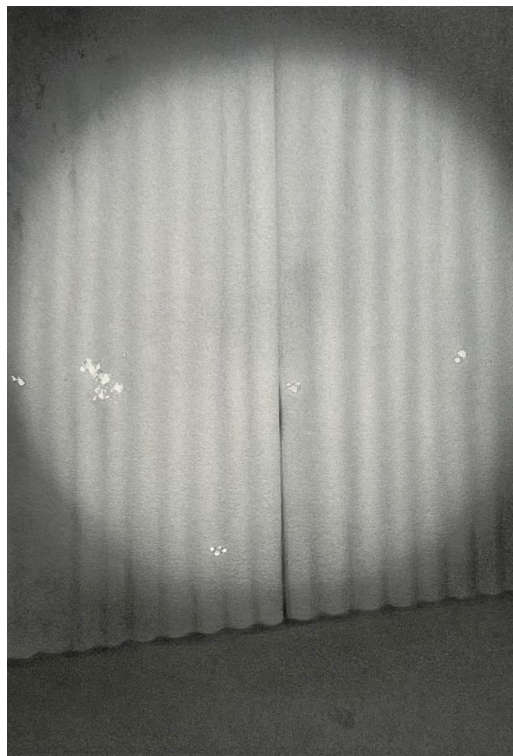
Mention - Clément Étienne



Né en 1999, Clément Étienne est un artiste plasticien et metteur en scène français originaire de Roubaix. Sa pratique mêle dessin, peinture et installation. Influencé par le cinéma, il conçoit des décors à l'artificialité assumée, espaces de bascule entre rêve, réalité et fiction. Ces décors accueillent des récits visuels marqués par la littérature d'anticipation. L'humain y est réduit à l'état de trace, tandis que les quatre éléments, le feu, l'air, la terre et l'eau habitent ces lieux comme des caractères de cinéma de genre. Ces derniers dialoguent avec les inventions humaines : objets, architectures et technologies, esquissant une vision poétique et utopiste d'un futur en suspens.

L'œuvre de Clément Étienne

Par le flou, le grain et les tonalités de gris, cette série de dessins crée l'illusion de photographies argentiques. Marqués par les brûlures de développement, les décors sont habités de traces fantomatiques. « Faire du cinéma, c'est écrire sur du papier qui brûle ». En écho aux paroles de Pier Paolo Pasolini, cette série interroge la fragilité du matériau cinématographique : filmer, c'est laisser la lumière marquée et imprimer le support captant des corps voués à disparaître, portant l'empreinte du feu.



Dessin issu de la série *Fire Walk With Me*,
encre de chine et graphite, 21 x 29,7cm,
2025 et 2026

Artistes exposés

Dylan Altamiranda, Antoine Bataille, AurelK, Pierre Barraud de Lagerie, Yannis Belatach, Alice Cauchois, Pascal Cerchiario, Maryam Danesh, Alex Egea, Clément Etienne, Loïs Ercolano, David Festoc, Morgane Fontaine, Timothé Girard, Marguerite Hollemaert, Anna Jaccoud, Lucas Kraft, Charlotte Kraimps, Hélène Le Cam, Martinet & Texereau, MOYE, Ludovic Nino, Benjamin Pléau, Lucas Ribeyron.

Informations pratiques

La Galerie de l'Académie des beaux-arts

4, rue des Petits-Champs, Galerie Vivienne, Paris II^e

Du 12 mars au 2 mai 2026

Vernissage presse de l'exposition le mercredi 11 mars à 10 heures

Exposition ouverte du lundi au samedi de 12 heures 30 à 19 heures

Entrée libre et gratuite

L'exposition fait partie de la programmation du Salon du Dessin qui se tient du 25 au 30 mars 2026 au Palais Brongniart.

SALON
DU
DESSIN

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies réunies à l'Institut de France. Institution placée sous la protection du Président de la République, accueillant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan

Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris), ainsi que la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire et où elle a ouvert en octobre 2025 *La Galerie de l'Académie des beaux-arts*, son nouvel espace d'exposition.



© G. Biot

Hermine Videau – Directrice de la communication et des prix

mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

tél : 01 44 41 44 58

mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academiedesbeauxarts.fr

 [@academiebeauxarts](https://www.facebook.com/academiebeauxarts)

 [@AcadBeauxarts](https://twitter.com/AcadBeauxarts)

 [@academiedesbeauxarts](https://www.instagram.com/academiedesbeauxarts)